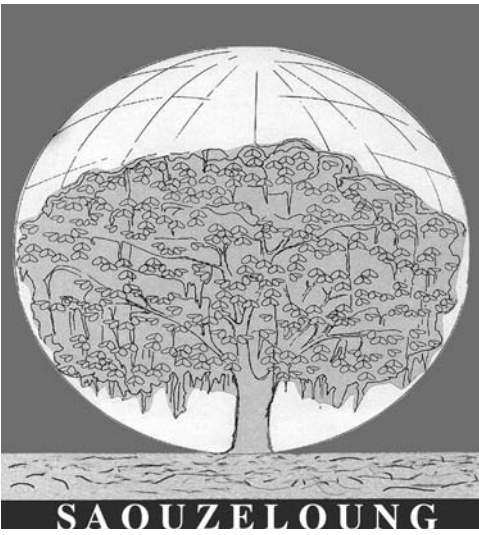


Echos de Ranguueil

N° 61

Décembre 2006

Gratuit



Bruits des voitures
Ou bruits d'avions
Galères de jeunes
Galères de vieux
Vélos hors piste
Tant de motifs
De se mobiliser
De faire entendre sa voix
Dans le brouhaha des médias
Entre images choc
Et slogans éculés.
Les Associations du quartier
Parlent moins haut
Mais parlent juste
Juste ce qu'il faut
Pour que la vie au quotidien
Soit plus humaine
Plus solidaire
Comme souvent
En temps de guerre
Les Justes se mobilisaient
Contre l'intolérable
Comme aujourd'hui
Nous essayons
De rester droits
La main tendue
Tout simplement.

Bruits de mur

Des travaux sont en cours pour remédier aux nuisances sonores de la rocade sur certaines zones du quartier de Pech David. Ils portent sur la réalisation d'un écran anti-bruit au niveau de la rue de la Charbonnière, d'un écran anti-bruit et d'un merlon (remblai) au niveau du bas du chemin des Côtes de Pech David. Rappelons que les deux comités de quartier -Ranguueil et Pech David- suivent de près cette question.

Par ailleurs, et sans que notre comité de quartier en ait été informé, la Direction Départementale de l'Équipement (DDE) fait procéder à la réfection de la couverture du périphérique extérieur entre le pont de la rue des Cormiers et le jardin du Sacré-Cœur. Renseignements pris auprès de la DDE, c'est une question de sécurité : les parties voûtées translucides avaient été percées par des jets de pierre, elles s'étaient affaïssées et risquaient de ne pas supporter



d'éventuelles couches de neige épaisses. Ces voûtes sont remplacées par des "bacs" métalliques. Bon... mais *quid* de l'efficacité acoustique ?

Rien de neuf sur le passage à 2x3 voies du tronçon Ranguueil-Lespinet et ses conséquences. Et si on se battait pour obtenir la couverture totale de cette zone, voilà qui apporterait une meilleure qualité de vie au quartier et spécialement aux enfants du groupe scolaire Jules Julien.

J. G. Caranobe

Méto et cadre de vie

L'ouverture de la station de méto Sauzelong doit avoir lieu en juin 2007. C'est ce qui est annoncé ! Comme toute la ligne B. d'ailleurs ! Nous, locataires de l'OPAC de la rue Bonnat, spectateurs aux premières loges, nous ne voyons pas avancer significativement les travaux d'aménagement des extérieurs de la station. Les arbres arrachés seront-ils remplacés comme promis ? Le terrain de basket sera-t-il rendu aux jeunes ados de la cité ? Cela éviterait qu'ils n'aillent jouer sur les pelouses de la cité voisine, au grand dam d'autres locataires qui voient les ballons pénétrer comme des fusées dans leur logement, sans autre choix que de protester, souvent en vain ! L'aménagement d'une cité est du ressort des politiques, les conséquences de la disparition de ce terrain de jeu sont sensibles ! Pourquoi attendre que les tensions s'aggravent entre jeunes sportifs et personnes âgées aspirant au repos ?

PCP

Comité de rédaction

Muriel Amalaman, Jean-Marc Chéron, Annie Conter,
Gérard de Murez, Claire Juillard,
Xavier Passot, Pierre Patin,

Yves et M.Hélène Roques, Renée Ruiz, Nicole Sicard,
Fondateur : André Carlier. Périodicité bimestrielle
Permanence le jeudi de 18 à 19 h 30

Maison de Quartier Ranguueil Saouzelong
19, rue Claude de Forbin, 31400 Toulouse
CCP Toulouse 5 799 05 Y - ISSN 1259-0371

Tirage : 3000 ex. — Imprimerie COREP
125, route de Narbonne - Tél. 05 62 88 91 88

Site <http://assoc.wanadoo.fr/echosranguueil/>
Mél <echos.ranguueil@wanadoo.fr>

Venez nombreux au **marché de Noël, le 9 décembre** à la Maison de Quartier

Microcrédit, épargne solidaire

13 octobre 2006 : Muhammad Yunus reçoit le prix Nobel de la paix. Cet économiste bengladais a été récompensé pour avoir créé, il y a 30 ans, la Grameen Bank, un système de microcrédit qui a prouvé son efficacité : de petites sommes prêtées à bon escient permettent à des gens sans moyens de lancer une activité. Et cela marche bien puisque plus de 98% des prêts sont remboursés dans les délais et que ces prêts ont concerné des millions de personnes. Donner un coup de pouce au démarrage pour une activité proposée par des gens volontaires mais pauvres, exclus de fait du système bancaire traditionnel, voilà le concept simple et généreux inventé par Muhammad Yunus.

C'est exactement le principe repris en France par Solidarité Emploi en 1985. Solidarité Emploi Midi-Pyrénées (<http://solemmidipy.free.fr>) voit le jour en 1986 : cette association loi 1901, uniquement financée par des particuliers, a ainsi prêté sans intérêts plus de 200000 euros depuis sa création.

Depuis, d'autres associations fonctionnent sur un principe semblable : ainsi l'ADIE (Association pour le Droit à l'Initiative Economique : www.adie.org) a été créée en 1990, les CIGALES (Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Epargne Solidaire, www.cigales.asso.fr), IES (Initiatives pour une Economie Solidaire) sont également des financeurs locaux.

Si vous désirez contribuer à ces actions, soit par des dons soit par un soutien militant, n'hésitez surtout pas à prendre contact avec les associations concernées. L'ADEPES (Association pour le Développement Et la Promotion de l'Economie Solidaire : www.adepes.org) vient d'organiser « la quinzaine de l'économie solidaire », la CRESS (Chambre Régionale d'Economie Sociale et Solidaire) organise les 1 et 2 décembre au Centre Pierre Baudis un

Forum sur l'économie solidaire : ces manifestations annuelles sont des occasions privilégiées pour rencontrer les acteurs locaux de l'économie solidaire.
Jean Conter

Toujours plus d'avions en l'air

La démocratie participative, si souvent montrée en modèle par nos édiles, connaîtrait-elle des ratés ? Ainsi, les vols aériens. On connaît le triste feuilleton du second aéroport, le zèle de la Chambre de commerce à ouvrir toujours plus de lignes aériennes, et les conséquences : 95 000 vols de jour enregistrés en 2005, 7000 la nuit. Vous pensez, respectueux de la liberté de chacun à se rendre où il l'entend, que c'est un trafic raisonnable, digne de la capitale de l'aéronautique ! Mais les soirs d'été, vous n'ouvrez plus vos fenêtres et certains gros porteurs vous réveillent au milieu de vos rêves. Pourtant, l'appétit du marché est sans fin : ainsi, le nouveau Plan d'Exposition au Bruit prévoit 154 000 vols diurnes et 9000 nocturnes. Un cauchemar, dénoncé par l'Organisation Mondiale de la Santé, le Ministère de la Santé et les 100 000 Toulousains concernés. Demain, vous serez concernés, les couloirs aériens s'élargissent, débordent déjà sur notre quartier. Si vous voulez enrayer un phénomène purement mercantile, dont vous ne recueillez que les inconvénients - un déni en matière d'environnement - vous pourrez exprimer votre point de vue auprès du Commissaire enquêteur : l'enquête est ouverte jusqu'au 8 décembre dans les mairies, notamment celles du Capitole et de Ramonville. Vous pouvez signer la pétition du CCNAAT sur les bulletins jaunes disponibles chez certains commerçants, ou sur son site : <http://ccnaat.free.fr>. Peut-être, tant qu'il en reste encore temps, votre voix sera-t-elle entendue, votre opinion respectée ?
RMH

Etudiants à vélo à Rangueil

Jeudi 16 novembre, avant 8 heures du matin, les étudiants se présentent dans l'avenue de Rangueil pour aller en cours sur le Campus de Rangueil : 13 vélos à la minute! Bien plus que le flux des voitures entassées sur cette voie.

C'est un moyen de déplacement très économique et rapide, favorisé par la politique des responsables de l'Université qui ont fait installer près de 1500 places de stationnement. Cet effort est pourtant insuffisant car on voit des vélos attachés à tous les poteaux, le spectacle de l'entrée de l'IUT en est une belle illustration. Hélas, la piste cyclable s'arrête au pont et ensuite, c'est le "cirque" avec tous ses risques : les vélos passent souvent sur le trottoir de gauche, assez

étroit, celui de droite étant inexistant au niveau de l'étranglement avant une maison inoccupée depuis plus de 30 ans et frappée d'alignement. Depuis plus de 5 ans, l'Association Vélo a sollicité la mairie pour supprimer cet étranglement si dangereux et réaliser une piste continue jusqu'à l'entrée du campus, sans aucun succès. Par contre, la large route (5 mètres) réalisée du pont de l'INSA à l'avenue de Rangueil, a sans doute coûté bien cher alors qu'aucun cycliste ne l'a empruntée ce matin-là ! L'intérêt et la sauvegarde de plusieurs milliers de cyclistes (plus de 2000 vélos sur le campus) ne pourraient-ils pas passer avant celui des particuliers ? Faut-il attendre un grave accident ?

Michel Sicard, Coordination Vélo de l'Université P. Sabatier.

Et la poste, comment ça va ?

Un matin, voulant aller assez tôt à la poste, je suis arrivé avant huit heures du matin, heure d'ouverture au public. D'autres personnes étaient là, avant leur travail, avant d'aller conduire les enfants à l'école. Nous avons dû attendre vingt minutes avant de pouvoir entrer : il y avait des colis à enregistrer et pas suffisamment de personnel. Les conditions de travail s'alourdissent : les facteurs devront désormais traiter la moitié du courrier en plus, qu'ils distri-

bueront jusque tard dans l'après midi, y compris le samedi. Ils ne bénéficient plus d'un samedi sur deux de repos, les congés de Noël sont chichement accordés. La banque postale est une banque, mais ni les salaires, ni les conditions de travail du privé n'ont suivi. Il n'y a plus de service public. J'ai demandé le cahier de réclamations où j'ai notifié mon mécontentement, témoignage du manque de personnel. Vous aussi, vous pouvez faire vos remarques en demandant le cahier de réclamations ; écrivez à : Secrétariat Réseau Grand Public 169 Av Minimes 31019 Toulouse CEDEX 2. J.M.C



J'adhère au Comité de Quartier et j'adresse un chèque de 2 Euros libellé à «Comité Quartier Ranguel Sauzelong»
 Je soutiens les « Echos de Rangueil » et j'adresse un chèque de 10 Euros libellé à «Echos de Rangueil».....
 et je souhaite recevoir les « Echos de Rangueil » à mon domicile.....

Nom et prénom..... Adresse.....

Adressez vos paiements à Comité de Quartier ou Echos de Rangueil, Maison de Quartier, 19 rue Claude Forbin 31400 Toulouse

Librairie Ellipses

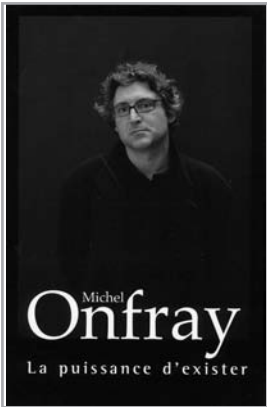
251 rte de Narbonne
Tél : 05 61 55 49 67—Fax : 05 62 17 00 60
L'équipe de la Librairie Ellipses vous propose dans chaque numéro trois livres qu'elle a particulièrement aimés.



Le jour de l'ours

Prats de Mollo a peur...Peur de l'ours des Pyrénées dont le retour signifiera, selon la légende, le retour des Français. Or l'ours est aux portes du village ! Ce roman de Joan-Lluís Lluís est traduit du catalan par Cathy Ytak.

La puissance d'exister : manifeste hédoniste



Quelle place laisser à Dionysos dans une civilisation soumise à Apollon ? Quelle est la nature de la relation entre hédonisme et anarchisme ? Comment déchristianiser le monde occidental ? De nouvelles communautés sont-elles possibles ? Michel Onfray tente de répondre à ces interrogations.

La véritable histoire des fourmis

La société matriarcale des fourmis est fondée sur l'existence d'un partage des tâches, certaines se consacrent à la reproduction et d'autres élèvent les jeunes. Cette adaptation résulte d'un cocktail de molécules odorantes... Ce livre fait le point sur le comportement des fourmis et leur vie en société, et si on est loin du roman, la réalité dépasse parfois la fiction...L'auteur, Luc Passera est professeur émérite de l'université Paul Sabatier.

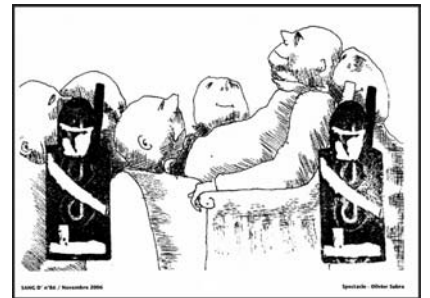


Allegro en festival

Convié à fêter le dixième anniversaire du FestiVocal, *Allegro* a inauguré la manifestation par un concert dédié à la poésie chantée, vibrante et passionnée, qu'il affectionne particulièrement. La belle acoustique de l'église d'Ayguesvives a contribué au succès, sublimant le grain des voix, la cohésion du chœur. Laurent Grabielle, l'organisateur, a souligné sa joie, sa légitime fierté : "En 9 éditions et 13 ans d'existence, nous avons reçu plus de 100 formations, soit près de 3500 choristes venant de l'ensemble des régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, parfois au-delà. Ces chœurs partagent avec FestiVocal la conviction qu'avec rigueur, travail et passion, l'amateurisme vocal peut conduire à l'excellence musicale. La richesse de notre manifestation, poursuit-il, est de réunir à la fois des ensembles très confirmés, et des groupes en recherche de leur identité vocale, pour qu'ils puissent échanger et progresser, ensemble, dans le même objectif de qualité." L'hommage polyphonique rendu à Francis Poulenc a ponctué ces dix heures de concert, un événement attendu par les mélomanes qui ont applaudi à la réussite musicale du FestiVocal. RMH
Informations et contact : www.festivocal.org

Des libellules en noir et blanc

"Sang d'Encre" s'est installé il y a peu rue des Libellules. Association à but non lucratif créée en 1998, elle édite travaux d'auteurs ou de plasticiens, approfondissant le rapport texte/images : assemblages de textes, de photos, de dessins, détournements et montages, l'échange est sans fin. "C'est un laboratoire expérimental, libre de plaire ou de déplaire, libre surtout d'exposer les briques qui le constituent" assurent ses fondateurs. Le mensuel est disponible sur abonnement (15 euros), le numéro de novembre propose des nouvelles d'orfèvres, ciselées, décalées, le carnet d'images de Baudouin, un agenda revisité par la plume allègre de B. Olivié, des extraits en russe et en français du journal de Pavel Kononov, des chroniques mexicaines de P. J Bourgeat, des notes autour du cinéma. Un "journal d'images" particulièrement réussi dans son éclectisme percutant. RMH
Association Sang d'Encre, 53 rue des Libellules.
<http://www.paulot.net/sangdencre/index.html>



Le Cratère : un cinéma à deux pas de chez nous !

Le Cratère n'est pas une salle à part, c'est la plus belle des petites salles ! 80% de sa ligne éditoriale est constitué de reprises après les grandes salles Art et Essai du centre ville. Le concept, de ce point de vue, est celui de «cinéma de poche» au sens de «livre de poche», l'édition intégrale très vite après la première édition mais à un tarif moindre. Cette ligne est complétée par l'exposition de films inédits, plus novateurs souvent en présence de leur auteur (e). A noter également que des courts-métrages sont régulièrement proposés en première partie. Vous pouvez trouver la programmation qui propose chaque jour deux films en début et fin de soirée et certains jours une ou plusieurs séances en matinée (une le mercredi, et trois les samedi et dimanche), sur le site <http://www.cinemalecratere.com>. Vous pouvez également vous procurer la version papier du programme distribué à différents sites et en particulier sur place au 95, grande rue Saint Michel, tel 05 61 53 50 53
Tarif 5 E, réduit 3,5E (étudiants, adhérents, professeurs stagiaires IUFM), tarif super réduit 2,8E (lycéens et étudiants des Arènes, étudiants de l'ESAV, cartes ACREAMP, jeunes adhérents, RMistes et chômeurs. Annie C.



LE L.A.S.E.R.

Lieu d'Accueil et de Suivi Educatif de Rangueil.

Au 27, rue Jeanne MARVIG, les mardis et vendredis de 9 h à 12 h 30 ainsi que les mercredis de 14 h à 16 h, se tiennent les permanences des éducateurs du club de Prévention. Ce local correspond à une réponse en terme de recherche de contacts privilégiés, conviviaux, confidentiels, vis-à-vis d'un public qui a besoin d'une attention et d'une compréhension particulières. Des pré-ados aux jeunes adultes, ce lieu est vécu comme un lieu ouvert, respectueux des personnes et de leur mode de vie. Ce local est le théâtre de nombreuses expressions collectives ou individuelles. Autour d'un café, après le collège, avant d'écrire une lettre de motivation, les jeunes se racontent, se questionnent, cherchent des réponses qui leur permettront de comprendre la nature de leurs liens, de leurs rapports aux autres, de rompre avec des conduites délictuelles. Lorsque la confiance est établie, il devient alors possible pour les éducateurs d'aider les jeunes à échafauder des projets très divers, visant à résoudre des problèmes concrets (logement, loisir, scolarité, justice, emploi...). Les textes qui suivent témoignent de ce lien, de cette attention constante, de cette démarche engagée qu'est la Prévention Spécialisée.

Pour le Club de Prévention : M.A.

Un instant de jeunesse

J'ai commencé par voler mes copains à l'école, arriver en retard, répondre aux profs, voler dans les magasins. J'étais bon à l'école, mais j'étais nerveux et aussi plus mûr. Je n'acceptais aucune autorité. Y'a que mon père qui me mettait des raclées devant tout le monde à l'école. Là, je bougeais pas et personne n'avait intérêt à dire quoi que ce soit ! Et puis à 7 ans, je me suis fait attraper dans une voiture volée. J'étais avec mon frère de 12 ans, il m'apprenait à conduire. C'est là qu'on a commencé les grosses bêtises. Vols de voitures, motos, vélos, des sacs arrachés... Dès 10 ans, mes parents ne m'achetaient plus rien. Comme ils ne travaillaient pas, il fallait se débrouiller pour faire des sous.

Je devenais autonome. A cet âge là, je ne ressentais rien, en groupe, on était tous dans le même bain. On faisait les 400 coups. Mes parents m'auraient tué s'ils avaient su. Pourtant, je revenais avec des affaires, je disais que ça venait des copains. Ils étaient naïfs. Les plus grands du quartier étaient au courant, ils achetaient ce que je volais. J'étais un furieux, je compensais la bagarre

par le vol. Je faisais sans calculer, ni peur, ni joie, ni rien, comme quand je fume une clope. Plein de fois, des adultes m'ont fait la morale, à coups de baffes, mais je calculais pas. Aujourd'hui, je regrette, ça m'a mis dans la "merde". J'aurais pu m'arrêter mais le système était facile et les sous comme seule motivation. De 16 à 19 ans, j'étais fou ! Des bagarres pour rien, gratuit, des descentes dans les autres quartiers, des émeutes



contre les forces de l'ordre. Aujourd'hui, je fais plus rien d'extraordinaire, je reste tout simple. Alors, mes parents, ils sont sur moi. Ils me disent rien qui me reconforte. Ils ont pas confiance, c'est vrai que je ne l'ai pas méritée. Mon père s'inquiète pour toute la famille. Il pense beaucoup, y'a du monde en prison. Ça le fait souffrir. Ce qui m'aide à modifier mon comportement, c'est l'état de mes parents. Ils vieillissent trop à cause des enfants. Aujourd'hui, je vois des choses, je calcule différemment. Ce que j'aime le plus au monde, c'est ma famille et quand je lui fais quelque chose, je m'en veux. Et puis je fais attention à mon petit frère, je lui montre rien. Isidore

On partait en mission...

Je volais pour avoir de l'argent de poche et essayer d'être comme les copains.

- Pour moi, c'était pas pareil. Je me laissais entraîner. C'est comme ça que je faisais des "conneries". L'argent, si j'en ai, j'en ai, si j'en ai pas, c'est pas important.

- Nous on partait en mission, on le faisait en groupe. C'était de l'argent sale, sans valeur. Il fallait le dépenser jusqu'au dernier centime. Le vrai argent, c'est celui que je gagne, il est précieux et je participe à quelque chose avec, ça fait plaisir de s'en servir.

- Moi, je regrette beaucoup de choses. Je savais pas, je profitais de ce que faisaient les grands. J'aimerais bien refaire le film à l'envers.

- Tu réfléchis quand tu te fais attraper. Tu mets à la place de ceux à qui tu as fait ça, les baffes, les coups, les vols. Finalement, on réalise qu'on se fait du mal.

- Moi, j'étais entouré par des adultes, des éducateurs, on parlait beaucoup. Je pense que si je fais un acte mauvais, il va m'arriver quelque chose. Alors j'essaie de pas suivre les "conneries".

- Moi, je me sens rabaissé s'il y a un gamin qui arrive avec du pognon plein les poches et moi j'ai rien. Y'a des bourgeois d'un côté et les pauvres de l'autre. L'argent, c'est pas important. Ce qui est important, ce sont tes actes.

I l f a u t p a r l e r

Des fois on délire, on ne se rend pas compte qu'on fait une grosse bêtise, quelque chose d'interdit, pas bien et inutile. Après, on regrette, surtout lorsqu'il y a des conséquences, parfois graves. Parfois, on fait des choses pour faire réagir, montrer qu'on se laisse pas faire. Les parents, ils nous punissent, ils croient que ça va nous faire arrêter, mais quand on se fait engueuler, on a tendance à répondre. Les parents, ils aiment pas quand on conteste, qu'on s'explique, alors ça crie, on s'énerve et on dit encore plus de bêtises.

Les punitions, ça nous fait pas spécialement réfléchir. On aime pas être enfermé, on a besoin de liberté, alors on se venge, on en rajoute. On peut être touché autrement et choisir de réfléchir sur nos actions. Après coup, on se rend compte qu'on peut faire souffrir les parents, leur faire peur et du mal. Des fois, on a honte, on essaye d'en parler, on s'excuse, on réalise. Du coup, ça calme et puis, avec la routine, on recommence à répondre, exiger. On veut pas être obligé. Le bon remède, c'est d'en parler. Les filles du mercredi

Y a pas que les punitions

Nos bêtises, c'est de mentir aux parents pour pas se faire engueuler, taper le petit frère ou la petite sœur, prendre de l'argent dans le porte monnaie, sans rien dire. D'autres fois, on dit des gros mots, on répond, on crie, on s'énerve. Nos parents, ils veulent qu'on les respecte, il faudrait aimer faire les corvées, le ménage, la vaisselle, moi, ça m'énerve.

- Moi par contre, des fois avec mon frère, on dit à nos parents qu'on s'occupe de tout, comme ça ils peuvent passer une soirée tranquille et puis, à la maison, on fait tous quelque chose. C'est normal, c'est pas facile pour eux aussi.

- Des fois à l'école, on est pas sérieuses et les parents, ils voient ça comme des bêtises. Nous, on fait pas attention, on parle en classe,

on arrive en retard, c'est rien, ça mérite pas des punitions.

- Moi, ma mère elle m'empêche de vivre, au moindre truc, je suis punie, j'ai pas le droit de sortir. Alors je m'en fous je suis toujours coupable et j'arrive à rien dire, c'est pas facile de parler. De toute façon, ils ne me font pas confiance, ils croient que je mens tout le temps.

- Je crois qu'il n'y a pas que les punitions pour faire comprendre aux enfants. On peut expliquer sans crier et pour ça, il faut prendre le temps. Comme il y a mes frères, je n'ai pas beaucoup de temps seule avec mes parents. C'est dur de perdre la confiance de ses parents. Les meilleures amies

Il faut leur faire découvrir autre chose

- Il nous manquait des adultes qui soient plus proches de nous. Si tous les adultes étaient comme vous, ça changerait beaucoup de choses. On parle pas avec les jeunes. Il faudrait plus de lieux comme le club, ça aide à réfléchir, à se poser.

- Les sorties faisaient du bien. Le soir on racontait aux collègues, c'était super, on pensait à rien d'autre, qu'à ce qu'on venait de vivre loin du quartier.

- Moi je suis intransigeant avec mon petit frère. Je surveille ses copains, je sais trop là où il peut aller.

- L'autorité se perd. Les petits n'ont plus peur des grands, ils sont plus violents.

- Y'a comme une compétition entre jeunes. C'est vrai qu'on leur a montré l'exemple. Ils nous voyaient faire.

- Nous, on est dépassé par leur côté rebelle. Ils s'amusent, ils rigolent, ils passent le temps au dépens d'autrui et d'eux mêmes. Ils

tiennent pas à leur propre vie. Y'a pas assez de travail auprès des jeunes. Faut les sortir, les extraire du quartier, leur faire découvrir autre chose.

Des jeunes adultes du quartier



Et les parents ?

- Quand je suis rentré en prison, de voir ma famille au parloir, j'ai mesuré tout ce dans quoi je l'ai entraînée.

- Moi, c'est mon frère. Quand ça c'est passé, j'ai mesuré la gravité de la chose... Les parents se sentent responsables, pourtant,

c'est nous les responsables. Eux, ils m'ont bien éduqué et j'ai pris mon chemin. Avant, quand ils intervenaient, je faisais l'innocent.

Quand on a été découverts, mes parents ont essayé d'en parler, mais

moi je pouvais pas. J'avais trop honte de tout ce que je leur cachais, c'était trop lourd. Maintenant j'ai compris, je change mon comportement. Il fallait que je m'arrête, c'est fini. C'est vrai que tu apprends tes limites. Aujourd'hui, j'aurais tendance à stopper ceux que je vois faire. Je voudrais qu'ils comprennent. Je serais fier de pouvoir influencer quelqu'un et essayer de l'aider.



Galère de vieux

Mme M. a les cheveux blancs, la démarche énergique et le parler franc. Chaque matin, elle marche dans les rues du quartier, par ordonnance de la médecine. Ce matin là, vers 11h, rue de Midi, elle est abordée par un passant qui lui donne du : "Bonjour, vous ne me reconnaissez pas ? Je suis le fils de votre frère ! " Il a 40 ans environ, porte beau, solide carrure, timbre de voix avenant. "Mon neveu ? C'est ça, votre neveu ! Où habitez-vous ? - Comme avant !" répond Mme M. sur la défensive. "Je vous accompagne. Je vais chercher ma voiture, j'ai peur qu'on me la vole." Mme M. s'en défend, mais à force d'insister, de parler de ce neveu, d'insister encore, l'automobiliste finit par la faire hésiter, elle monte dans la voiture. Arrivés devant son domicile, l'in-

connu la prend par le bras, la fait rentrer après s'être fait remettre les clefs, parle, parle, l'étourdit de paroles. Il prétend avoir gagné au loto, reviendra déposer cet argent chez elle, mais en attendant, lui en demande pour de prétendus travaux qu'il faut régler. Mme M. refuse et finit par se débarasser de l'importun.

Mme M. alerte les Echos pour mettre en garde les personnes âgées du quartier ; elle n'est pas la seule à laquelle pareille mésaventure est arrivée. Hommes et femmes sont concernés, visés par cette délinquance d'un nouveau type qui profite de l'isolement. Mieux vaut parler à ses voisins, on peut compter sur eux au quotidien !

Propos recueillis par les Echos auprès de Mme. M

Les parents d'ados en parlent...

L'adolescence, l'âge des incertitudes, des conflits, des changements...

Parents, vous vous posez des questions, vous avez envie de comprendre... Vous pouvez venir échanger, avec d'autres parents et des professionnels, **tous les premiers mercredis du mois de 20 h 30 à 22 h à la Maison de Quartier de Rangueil.**

Ces rencontres sont un lieu et un temps d'échanges d'expériences personnelles et de réflexion, pour un enrichissement des pratiques éducatives. Elles sont animées par une psychologue et une travailleuse sociale.

Une «Juste parmi les Nations» dans notre quartier : Sœur Denise Bergon.

Les commémorations pour honorer la mémoire du cardinal Saliège, décédé il y a 50 ans, le 10 novembre 1956, ont fait découvrir que dans notre quartier une héroïne, Sœur Denise



Bergon, religieuse de la Compagnie de Marie Notre Dame s'est éteinte à la Maison du Parc de Ranguel où elle était soignée, le 4 février 2006, à 94 ans.

Malgré l'interdiction du préfet, Monseigneur Saliège avait fait lire dans toutes les églises du diocèse, le 23 août 1942, une lettre dans laquelle il décrivait les scènes d'épouvante des camps de Noé et Recebodou, camps de déportation de Juifs, selon le témoignage rapporté le 20 août par

Thérèse Dauty, assistante sociale du Comité Catholique. Denise Bergon, après avoir entendu la protestation de Saliège, n'hésita pas un instant à répondre à la lettre émanant du Secrétariat des œuvres catholiques, place Saintes Scrabes à Toulouse : « De nombreuses familles israélites persécutées désiraient, la veille de leur exil, confier leurs enfants à une œuvre sûre à tous points de vue ». Ainsi naissait le réseau Saliège de sauvetage dont, à Toulouse, Mlle Thè be et Monseigneur de Courèges (tous les deux médailles des Justes en 1981) étaient les cerveaux et, à Massip, à 2 km de Capdenac, Sœurs Marguerite Rogues et Denise Bergon, protectrices des enfants dans leur pensionnat.

Denise Bergon, la directrice, a réussi à sauver la vie de 83 personnes, presque tous des enfants, depuis les 6 premiers, arrivés en décembre 1942, jusqu'à la Libération en 1944. Elle a pris tous les risques, parfaitement consciente des dangers énormes encourus par la Communauté et les enfants. Son courage, son intrépidité, sa ténacité et

son assurance dans ces épreuves sont retracés dans divers ouvrages : « Nos enfants de la guerre » par Jean-Pierre Denis, fils d'une rescapée de Massip (Ed. du Seuil, 2002), un livret imprimé pour la Compagnie Notre Dame (rue des 36 ponts, Toulouse) et un numéro spécial de l'Auta en octobre 2006 (Musée du Vieux Toulouse, rue du May). Sœur Bergon est restée humble bien qu'elle ait été honorée maintes fois : Médaille de la Reconnaissance Française (1948), Médaille de Combattant Volontaire de la Résistance (1960), Chevalier de la Légion d'Honneur (1979), Palmes Académiques (1989, Médaille d'Or de la ville de Capdenac (1996), Officier dans l'Ordre National du Mérite (1998) mais surtout le 13 mars 1980, Médaille des Justes parmi les Nations et arbre planté à Yad Vashem à Jérusalem. «Souviens – toi », dit la Bible. « Oui, nous nous souviendrons toujours » a écrit Anny Beck, sauvée grâce aux religieuses de Massip.

Michel Sicard

Des artisans s'en vont

Monsieur et Madame Bacheyre, boulangers pâtisseries de l'Avenue Crampel, partent à la retraite. Il y a 36 ans, Josiane Maubareyt venait habiter à la Boulangerie avec son père et sa mère avenue Crampel. Bientôt mariée à M. Bacheyre, artisan boulanger pâtisseries, ils prennent la suite de l'entreprise le 1er janvier 1986. Vite le magasin s'orne de superbes gâteaux car M. Bacheyre est un véritable artiste. Premier prix du Championnat d'Europe en 1993 de boulangerie et Vice champion du Monde en 1994, il a réalisé d'excellents gâteaux avec des décors à thème donnant libre cours à sa créativité et son goût. Une de ses inventions est « l'orange Blossom » (fleur orange) faisant dans cette nomination un clin d'œil à son fils Nicolas, installé maître-pâtisseries en Floride aux USA.

Fidèles annonceurs dans le journal des Echos depuis le début (12 ans déjà !), ils ont su nous aider à financer sa parution et nous les en remercions vivement. Ils ne seront pas remplacés mais Thérèse, la crémière, dans la boutique d'en face, a pris le relais en offrant du pain, des croissants et des chocolatinés faits dans une boulangerie artisanale de qualité, pour maintenir la clientèle.

Nous regrettons beaucoup leur départ et leur souhaitons de profiter à fond de leur retraite bien méritée.

Les Echos de Ranguel



Courrier des lecteurs

Doit-on sécuriser la piste cyclable du Canal ?

Dans le précédent numéro des Echos, un lecteur presse la Mairie de sécuriser la piste cyclable du Canal du Midi au vu des risques encourus par les bambins y donnant leurs premiers tours de roue.

Certes, cette piste cyclable longe un Canal, la plupart du temps ce Canal contient de l'eau et l'eau est dangereuse car les vélos ne sont pas insubmersibles. Alors que faire pour protéger nos chérubins, d'autant que le Canal est aussi bordé de platanes, espèce particulièrement résistante en cas de collision ?

Il n'est évidemment pas question de demander que les adultes responsables des petits cyclistes les fassent débiter ailleurs que le long du Canal où ils risquent de plonger : ce serait attenter lourdement à leur DROIT de prendre des risques sans les assumer.

La solution idéale me semble l'éradication des platanes et le comblement du Canal : goudronné en huit voies avec terre plein central et glissières latérales, ménageant ainsi dans les deux sens une voie pour piétons, cycles, rollers, et engins roulants non identifiés, ce serait enfin le lieu de promenade SECURISE que nous attendons tous !

Cela dit et sans plaisanter, utilisateur moi-même de cette piste, j'ai noté que le revêtement, soulevé en maints endroits par les racines nécessite une réfection urgente par les collectivités concernées. Je ne serais pas étonné que ce soit la cause de la chute malheureuse du cycliste, évoquée aussi par le lecteur des Echos dans son courrier (à moins que ce cycliste n'ait cherché un peu d'eau pour couper son vin...).

Patrick CALSOU

Solidarité

La campagne d'hiver des *Restaurants du Cœur* commencera le lundi 4 décembre, 105 rue Bonnat –Floréal,

Actuellement les cours de français ont repris deux fois par semaine : mardi et jeudi, de 14 h à 16 h, dans les locaux des Restaurants, destinés aux bénéficiaires et à tous ceux qui ressentent le besoin d'améliorer leur français.

Maison de Quartier

L'accueil jeunes de la Maison de Quartier propose des activités pour les jeunes de 11 à 17ans : **mercredi 6 et samedi 9 décembre** : TELETHON jeux, défis pour les petits et les grands ! **vendredi 15 décembre** : concert HIP HOP + documentaire sur le RAP US à l'Utopia.

Les jeunes peuvent aussi se retrouver à la Maison de Quartier; du mardi au vendredi entre 16h30 et 18h30 (le mercredi à partir de 13h30) pour discuter ou s'adonner à la pratique de jeux d'intérieur : ping-pong, baby foot, jeu de société, jeux vidéo...

Pendant les vacances de Noël, « l'accueil jeunes » sera fermé pendant la première semaine. Les activités proposées pendant la deuxième semaine sont : peinture sur tee-shirt le mardi, tournoi de ping-pong le mercredi, rencontre jeux vidéo avec des jeunes de l'Hers le jeudi. Repas partagé et soirée « défis jeux » le vendredi. Par ailleurs, des projets « spectacle des enfoiros », atelier « journal du collègue », « console et jeux vidéo », seront menés avec des jeunes intéressés.

Pour toutes activités ou sorties, un dossier unique d'inscription doit être constitué par les parents. Pour tous autres renseignements (tarifs, horaires...) contacter les animateurs ou les secrétaires de la Maison de Quartier au 05 61 25 49 26 ou par mail : accueil.rangueil@mairie-toulouse.fr
David D - Boudali B

Ludothèque de Rangueil - 05 61 32 92 87

Du 14 novembre au 27 février, le mardi de 17h à 18h30 (pour les enfants de 7 à 11 ans) : Atelier mosaïque, avec l'association Mosaïque au rêve.

Bibliothèque de Rangueil - 05 61 52 31 40

Nouveaux horaires à partir de la rentrée : ouverture le matin à 10 h au lieu de 9 h 30 le jeudi jusqu'à 19h au lieu de 17h.

Du 5 au 16 décembre : « La route de la Soie », exposition des plus belles planches de l'aquarelliste François Dermaut qui a accompagné Bernard Ollivier dans sa marche en Orient.

15 décembre à 20h30 : rencontre avec Bernard Ollivier et présentation de son film réalisé lors de sa longue marche en Orient.

Conférence

7 décembre à 19h : *L'amour à travers les âges* au salon de thé « La main de Fatma », 13, rue du Général Barrès

Théâtre Jules Julien

(tél : 05 61 25 79 92 ou theatre.jules.julien.free.fr)

1er et 2 décembre à 20h30 : *Color flamenco*, par le groupe flamenco La Tomillo

12, 13 et 15 décembre à 20h30 et 17 décembre à 17h30 : *Les Oiseaux* d'après Aristophane par le Théâtre Réel

12 janvier à 20h30 : *On ne peut pas tout embrasser*, par la compagnie du Périscope, mise en scène et textes de Catherine Bertran-Hours

13 janvier à 20h30 : *En même temps*, d'Evgueni Grichkovets par la compagnie du Léopard Bleu

14 janvier à 20h30 : *Pina ou le désir d'être aimée*, de Yann Albert par la compagnie du Léopard Bleu

19 et 20 janvier à 20h30, 21/01 à 17h30 : FESTIS 07, festival inter-entreprises. 10ème anniversaire du festival avec spectacles, expositions, table ronde...

26 et 27 janvier à 20h30 : *Les guerriers*, de Philippe Minyana, par la compagnie Koikadi.

2 et 3 février à 20h30 : *Don Quichotte*, de Midi à Minuit, texte, interprétation et mise en scène de Pierrette Dupoyet

Théâtre du Pavé

(tél 05 62 26 43 66 ou contact@theatredupave.org)

Du 7 au 23 décembre et du 9 au 20 janvier : *La musica deuxième*, de Marguerite Duras par la Compagnie Les vagabonds

Du 25 au 31 janvier et du 1er au 11 février : *La douleur*, de Marguerite Duras par la Compagnie Les vagabonds

Les rendez-vous médicaux

Bibliothèque Universitaire,

37, allées Jules Guesde (05 61 55 82 60)

21 novembre, à 18h30 : « Où en est le risque humain engendré par la grippe aviaire en particulier en France ? » par Jean-Michel Mansuy, docteur en médecine, spécialité Virologie Médicale, praticien hospitalier au laboratoire de Virologie.

5 décembre 2006, à 18h30 : « Les papillomavirus au centre de la prévention contre le cancer du col utérin » par Christophe PAS-QUIER, médecin biologiste, professeur de microbiologie à la faculté des Sciences Pharmaceutiques de Toulouse et praticien hospitalier dans le laboratoire de Virologie du CHU de Toulouse.

Les Ouvertures de l'UPS

Grand Auditorium de l'UPS, 118 route de Narbonne
Jedi 14 décembre, à 12 h 30 : « Darwin, dessine-moi les hommes » par Claude COMBE, professeur à l'Université de Perpignan, spécialiste des parasites, directeur du Centre de Biologie & Écologie Tropicale & Méditerranéenne.

Jedi 11 janvier, à 12h30 : « L'origine de la vie et sa distribution dans l'Univers » par André Brack, Directeur de Recherche Emérite au CNRS, exobiologiste au centre de biophysique moléculaire d'Orléans.

Jedi 1 février, à 12h30 : « Le monde du vivant, une chimie au service de la santé humaine » par Armand Lattes, professeur de chimie, ancien directeur de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Toulouse.

Randonnées pédestres (Gym Volontaire)

Vendredi 15 décembre : « Au fil de la Sausse », boucle de 12 km. RdV à 13h45 sur le parking de la salle polyvalente (à côté du terrain de tennis de Mondouzil).

Vendredi 19 janvier : « Autour de Montgazin », boucle de 11 km. RdV à 13h45 sur la place du village.

Avec la participation de : Association Socio-éducative de Toulouse Sud-Est, Comité de Quartier Rangueil-Sauzelong, Association Vélo, Foyer Jeune Éducation Populaire Sauzelong Rangueil, La Maison des Chômeurs, Paroisse Notre-Dame de l'Espérance St. Marc, **celle des professionnels de la santé et des souscripteurs bénévoles.**

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

BOUCHERIE DU VOLVESTRE

Viandes Labelisées
rue de Bougainville
Tél. 05 61 53 07 67

BOUCHERIE FALCO

Viandes Label Rouge-Volailles
Centre Commercial A. Bedouce
Tél. 05 61 25 32 50

DAVID CANCÉ

Boucherie Charcuterie
110 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 11 47

BOULANGERIE

PONTIE

Artisan Boulanger
47 rue des Libellules
Tél. 05 61 52 39 54

TARTINES ET COMPAGNIES

Florent Marot
rue Claude Forbin
06 16 12 95 58

Le PAYSAN DE L'AUBRAC

70 av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 39 77

RESTAURANT

LE KING

Cuisine Chinoise et Vietnamienne
43 av. Jules Julien
Tél : 05 61 25 16 82

SOU'L 'CHÈNE

Restaurant Crêperie
18 av. Albert Bedouce
Tél : 05 61 53 84 82

LE SAINT-AGNE

Bar Restaurant
117 av. J. Julien
Tél. 05 61 53 45 81

CREMERIE PLATS CUISINÉS

CHEZ THÉRÈSE

9 av. Crampel
Tél. 05 61 55 40 76

JET PIZZA

Salades, liv. grat.
11h-14h 18h-22h
32 rue de Bougainville
Tél. 05 62 26 18 54

LA MAIN DE FATMA

Salon de thé
13 rue du Gal. Bares
Tél. 05 61 52 64 27

VINS

LA COUR DES VINS

10 av. Crampel
Tél. 05 61 52 92 15

AUX CAVES ST AGNE

2 av. Léon Viala - Parking
Tél. 05 61 52 86 31

OPTIQUE

Optique 2000

39, av. de l'URSS
Tél. 05 61 52 91 29

AU MARCHÉ

L'AVEYRONNAIS

œufs, volailles, gibiers
Robert Gaben 31340 Vacquiers
Tél. 05 61 84 96 95

JO et MARCEL

Fruits et légumes

René GARRIC

Fromager - Affineur
Tél. 05 61 84 07 14

PATRICE JAUD

Huîtres de Marenne, marée, poissons
Marché le dimanche
Tél. 06 15 13 86 02

FRÉDÉRIC

Poissonnier
Marché le mercredi

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)

Supérette alimentaire
70, av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 52 26 23

CASINO (M. Bertin)

Supérette alimentaire
110 rue Bonnat
05 61 52 83 10

GRANDEUR NATURE

Alimentation biologique
21 av. Ecoles Jules Julien
Tél. 05 61 53 95 63

PRIMEURS

CARREFOUR des PRIMEURS

9 av. Crampel
Tél. 05 62 26 55 56

BAR-BRASSERIE

BAR DES AVIONS

3 place des Avions,
Tél. 05 61 52 90 70

LE MASTROQUET

Bar, cave, restaurant
29 rue Colbert
Tél : 05 61 55 34 09

BISTRO CRAMPÉL

Bar-Tapas-Brasserie
7 av. Crampel
Tél. 05 61 52 81 47

MERCERIE - RETOUCHES

MERCERIE MARTINE

Retouches
78 avenue Jules Julien
Tél. 05 61 25 92 87

AU FIL DE ROSEAU

Couture sur mesure, retouches
8 rue des roseaux
Tél. 05 61 25 23 69

QUINCAILLERIE

REY-ROHR

Vente, sertissage conserves
94, av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 80 96

COIFFURE

M. HÉLÈNE MASSIF-SALVAT

Coiffure mixte
7, rue des Oiseaux
Tél. 05 61 53 05 64

SOFFY Coiffure

Masculin, Féminin
67 avenue Jules Julien
Tél. 05 61 52 22 01

MIREILLE ITIER

Maître artisan - Coiffure mixte
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél. 05 61 52 25 12

JEAN FRANCOIS L

66 rue Bonnat
9h - 18h
Tél. 05 61 52 42 44

CAROLE

Coiffeuse à domicile sur R.V
du lundi au samedi
Tél. 06 88 48 04 29

IMMOBILIER

A G E I

Location, vente, achat de biens
32 rue de Bougainville
Tél. 0534 31 58 88

RÉNOVATION

PASCAL ANDRES

Peinture, papier peint, revête-
ments - 14, av. des Avions
Tél. 05 61 32 82 21

CARTRIDGE WORLD

Cartouches d'encre
12-14, av. de l'URSS
Tél. 05 61 32 85 58

MIROITERIE DARIO

Vitrierie, menuiserie, alu, PVC
5 rue Saint Denis
Tél. 05 61 52 48 13

PLOMBERIE CHAUFFAGE

HJC plomberie

Jacques DOMENC
Artisan plombier chauffagiste
Tél. 05 34 31 51 59—06 87 49 49 89

FLEURS

LE COQUELICOT

Compositions florales, jardinerie
41 av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 95 26

AU MYOSOTIS

Interflora
17 av. de l'Urss
Tél. 05 61 52 96 81

M. Bertin, le nouveau gérant du Casino du 110 rue Bonnat, en face du Floréal. M. Bertin est assuré du succès dans notre quartier.

Voyages Wasteels, qui offrent séjours, circuits, hébergements, croisières, location de voitures, avion. Gisèle est à votre écoute, soucieuse de la réussite de votre voyage, avant et pendant et après.

AUTO ÉCOLE

Ecole de Conduite Toulousaine

Autos, Motos, Cyclos
66 bis, rue Bonnat
Tél-fax-rép : 05 61 53 26 86

SERVICES

Multiservices SAINT-AGNE

Cordonnerie-Clef Minut Photocopie
40, av. de l'URSS
Tél. 05 61 52 92 01
MAZEL et Fils
Rénovation multiservices
Ponçage Vitrification parquet
104 av J. Julien Tél. 05 61 25 06 30

HISTOIRE D'OS

Toiletage
4 av. Crampel
Tél. 05 62 26 09 00

TÉLÉVISION

TÉLÉSAT vente, dépannage

Télé, Vidéo, Ant., Canal+, TPS, Câble
Le Floréal, 105, rue Bonnat
Tél. 05 61 55 30 26

VOYAGES

WASTEELS

Agence de voyages
38 av. de l'URSS
Tél. 05 61 53 26 78

PHOTOCOPIE

1000 ET 1 COPIES

7, av. des Écoles Jules Julien
Tél : 05 61 53 34 21
Fax : 05 61 55 32 72

AUTOMOBILE

CARROSSERIE PRESSOIR

Agréé MAIF-MAAF-MATMUT
22, av. d'Italie
Tél. 05 61 52 56 81

CARROSSERIE Pierre PÉREZ

Prêt de véhicules
265 rte de Narbonne
Tél. 05 62 88 98 68

A + GLASS

Pare-Brise, réparation impact
265 rte de Narbonne
Tél. 05 62 88 98 78

Bienvenue à :

“La Main de Fatma”. Alya vous accueille dans son salon de thé avec pâtisseries, cous-cous, recettes orientales traditionnelles, repas livrés gratuitement à domicile, la gentillesse en plus.

Frédéric, sa cargaison de poissons frais au marché de plein vent du mercredi. Toujours des mots gentils, des blagues, des clins d'œil chez ce poissonnier qu'il ne faut pas manquer.